

Implantation d'un incubateur

Les travaux commencent bientôt au parc industriel

Marcel Aubry
Saint-Léonard-d'Aston

Les travaux d'aménagement d'emprise de rue vont commencer très bientôt dans le parc industriel de Saint-Léonard-d'Aston, sur le terrain voisin de l'entreprise des cerceaux Lauzière.

Le président du groupe de neuf actionnaires qui a décidé d'implanter un incubateur industriel coopératif dans ce parc industriel, M. René Bérubé, a signé au nom du groupe, la semaine dernière, le contrat d'acquisition du terrain où sera réalisé le projet.

Le maire de la municipalité, M. Laval Simard, était l'autre signataire du contrat puisque c'est la corporation municipale, propriétaire des terrains dans la zone industrielle, qui a vendu au coût de 14,2 cents le pied carré, le lopin de terre nécessaire à la réalisation du projet.

M. Bérubé a aussi profité de l'occasion pour remettre au maire Simard un chèque au montant de 14 000 \$ représentant le coût d'acquisition du terrain et pour demander à la municipalité le permis en vue de la construction du futur bâtiment industriel.

L'incubateur industriel coopératif qui aura une superficie de plan-

cher de 4200 pieds carrés, divisible en trois locaux, représente un investissement évalué à 225 000 \$ pour le groupe de neuf personnes qui sont toutes de Saint-Léonard-d'Aston, sauf une de Drummondville et l'autre de Bécancour.

Il s'agit d'une première phase de construction. Le terrain acheté est suffisamment grand pour pouvoir y ajouter deux autres phases au besoin.

M. Bérubé, un homme d'affaires qui a déjà été commissaire industriel, a indiqué que le contrat pour la construction de la bâtisse était signé depuis déjà trois semaines avec l'entrepreneur général Arri Construction de Saint-Hyacinthe dont le chargé de projet, M. Simon Boisclair, est toutefois un résident de Saint-Léonard.

«La structure de la bâtisse est commandée. On veut couler le béton le plus tôt possible», a-t-il indiqué, en faisant part de son souhait d'entreprendre les travaux dans le cours de la semaine prochaine.

C'est qu'avant que ces travaux ne soient entrepris sur leur terrain, les promoteurs doivent attendre que la municipalité aménage dans le parc industriel le fond de rue pour y accéder.

Il s'agit en réalité du prolonge-

ment de la rue Carter qui s'arrête actuellement devant l'usine de cerceaux Lauzière dans le parc industriel. La pluie abondante de cette semaine a retardé le début de ces travaux.

Cette rue sera prolongée sur une longueur d'un peu plus de 1,5 kilomètre d'abord en ligne droite jusqu'à la voie ferrée, puis ensuite vers le village en longeant cette dernière. C'est en bordure de l'extrémité de ce nouveau tronçon de rue que l'incubateur industriel sera construit d'ici le début du mois d'août. Une entreprise du domaine de la transformation des métaux doit s'y établir dans un premier temps. On parle de la création d'au moins une dizaine d'emplois.

De son côté, la municipalité investira environ 350 000 \$ dans le prolongement de la rue Carter pour permettre la construction de l'incubateur industriel et l'implantation de la future usine de Venmar Aston. Un règlement d'emprunt au montant de 293 000 \$ a été adopté lors d'une session spéciale du conseil municipal, le 17 avril.

Le règlement d'emprunt a été accepté, le 27 avril, par les personnes habiles à voter lors du registre référendaire. Et le conseil y a donné suite en procédant à l'adoption finale



(Alpho Presse:Alain Bédard)

Le maire de Saint-Léonard-d'Aston, M. Laval Simard (à gauche), et le président du groupe qui réalise le projet d'incubateur industriel coopératif dans le parc industriel de cette municipalité, M. René Bérubé, ont signé le contrat de vente du terrain en présence de Mme Marika Trépanier, notaire.

du règlement à sa session régulière du 1er mai.

Il ne manque plus que l'autorisation de la ministre des Affaires municipales, Mme Louise Harel, pour que la municipalité puisse faire les travaux.

Le maire Simard a mentionné que ces travaux pourront être entre-

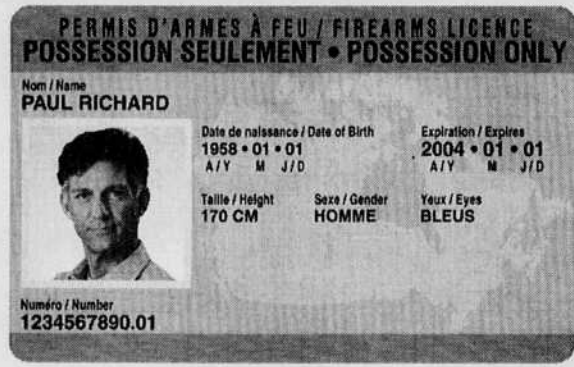
pris la semaine du 7 mai à même le montant de 60 000 \$ puisé dans le fonds général de la municipalité pour financer les travaux de creusage de fossés et d'aménagement du fonds de rue.

Les travaux d'aqueduc, d'égouts, de pavage et d'éclairage de rue seront exécutés plus tard cette année. ●

Message important à tous les propriétaires d'armes à feu

D'ici la fin de l'année...

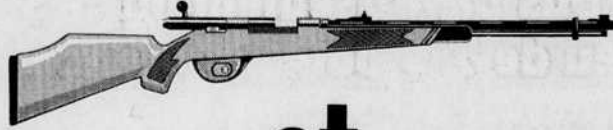
Vous devez avoir un permis d'armes à feu



• Obtenir d'ici décembre 2000.

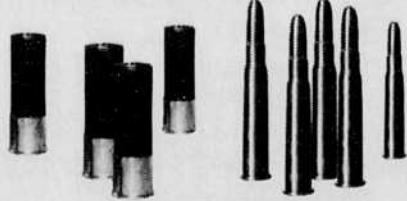
pour

posséder des armes à feu



et

vous procurer des munitions.



- Une AAAF valide fera l'affaire.
- Ni le permis de chasse ni le permis de conduire ne seront acceptés.
- Un permis n'est pas l'équivalent d'un certificat d'enregistrement.

Ne tardez pas! Faites votre demande dès maintenant!

Pour en savoir plus et pour obtenir des formulaires ou de l'aide à les remplir:

1 800 731-4000

www.cfc-ccaf.gc.ca

C'est le printemps...

Vent, chaleur et feu ne font pas bon ménage

Michel Cloutier
Trois-Rivières

Le vent, la chaleur et le feu ne font pas bon ménage en cette saison printanière. C'est une période à grands risques pour les incendies de forêt. «À cause du manque de verdure et du sol trop sec», rappelle Swann Thibault.

L'arrivée du beau temps marque donc le grand ménage. Il n'est pas rare de voir les gens utiliser le feu pour détruire les herbes et les plantes nuisibles. C'est l'heure du nettoyage des terres et du sol.

Toutefois, comme le mentionne Swann Thibault de la Société de protection des forêts contre le feu (SOPFEU), les brûlages domestiques sont régis par une réglementation dans plusieurs municipalités.

Les résidents dont la localité n'a guère de règlement relatif à l'usage du feu peuvent s'adresser à la SOPFEU. Le personnel sera en mesure de vérifier la nature des brûlages, de donner des conseils sur la façon de procéder ainsi que de la période qui présente le moins de risques.

Avant de procéder à un brûlage aux fins domestiques, il est bon d'utiliser un pare-étincelles dont les orifices n'excèdent pas un centimètre carré. Il faut privilégier les petits amas que vous alimenterez constamment au lieu de tout placer dans un seul et même gros amas. Il serait nécessaire d'aménager un coupe-feu jusqu'au sol minéral d'au moins cinq fois la hauteur des amas. Puis, de posséder de l'équipement d'extinction sur le lieux et de s'assurer d'une surveillance constante du brûlage.

Quant aux abattis et les brûlages générés par des travaux industriels, il faut obligatoirement obtenir un permis de la SOPFEU entre le 1er avril et le 15 novembre, tel que stipulé par la loi québécoise sur les forêts.

Les lecteurs sont invités à suivre la gradation du danger d'incendie en consultant le site Internet WWW.sopfeu.qc.ca. Le danger d'incendie constitue un bon indicateur pour choisir le meilleur moment en vue d'effectuer des brûlages en toute sécurité. Dès que les vents sont supérieurs à 20 km/h, le brûlage est à proscrire. ●

Portes ouvertes à la police régionale

Le service de la sécurité publique de Shawinigan souligne la Semaine de la police

Martin Francoeur
Shawinigan (MF)

Dans le cadre de la Semaine de la police, le service de la police régionale de Shawinigan organise une journée portes ouvertes qui aura lieu ce dimanche 14 mai, de 13 heures à 16 h 30.

La population est donc invitée à visiter la centrale de police située sur la 6e Rue, derrière l'hôtel de ville. Les visiteurs pourront notamment constater que le poste a fait l'objet de rénovations importantes au cours des derniers mois.

Les citoyens et citoyennes du Centre-de-la-Mauricie pourront visiter le bureau des enquêtes, la salle de tir, le bloc cellulaire. Ils pourront également en apprendre davantage sur les procédures qui régissent l'alcool au volant et se familiariser avec l'alcotest et les moyens d'identification judiciaire.

L'activité est organisée dans le cadre de la Semaine de la police, qui débute aujourd'hui. Outre la journée portes ouvertes, quelques activités marqueront cette semaine, notamment

la participation d'une quinzaine d'étudiants à l'activité «Policier d'un jour». Les jeunes auront ainsi la chance de patrouiller pendant quelques heures avec un policier ou une policière du service.

Mercredi prochain, un souper-bénéfice au profit de la Fondation Charles-Bruneau aura lieu au nouveau manège militaire de Shawinigan. À cette occasion, des policiers se feront raser les cheveux pour amasser des fonds.

Puis, au cours du week-end des 18, 19 et 20 mai, le service de la police régionale sera représenté à un stand d'information au centre commercial Plaza de la Mauricie. En plus d'offrir des conseils sur la sécurité et la prévention, des policiers seront présents également sur le stationnement du centre commercial pour procéder à une clinique de vérification des sièges d'auto pour enfants.

Les personnes intéressées à obtenir des informations supplémentaires peuvent communiquer avec Robert Goulet, agent de relations communautaires à la police régionale, au (819) 536-7276. ●

Journée de prévention des incendies

Saint-Jean-des-Piles (MF)

Le Club Optimiste de Saint-Jean-des-Piles organise une journée axée sur la prévention des incendies, le dimanche 28 mai prochain, de 9 h 30 à 16 h 30.

L'activité, qui se déroulera sur le stationnement du centre communautaire municipal de Saint-Jean-des-Piles, permettra aux citoyens de se familiariser avec les moyens de prévenir les incendies et les méthodes d'intervention du personnel d'urgence appelé sur les lieux d'un sinistre.

Pour l'occasion, la roulotte servant de simulateur d'incendie du Groupe Commerce sera sur place, afin de préparer les enfants à réagir correctement en cas de sinistre. La mascotte, le chef Lance l'Eau, sera également présente.

Sur le plan local, les pompiers de Grand-Mère, qui desservent le territoire de Saint-Jean-des-Piles, ainsi que les représentants de la police régionale de Shawinigan, seront présents. Les personnes intéressées à obtenir plus d'informations peuvent communiquer avec M. Jacques Légaré, au (819) 538-6830. ●

«Y croire et... grandir ensemble»

Le 19e congrès de l'AQIS se tiendra à Shawinigan

Marie-Josée Montminy
Shawinigan

■ Shawinigan sera l'hôte du 19e congrès de l'Association du Québec pour l'intégration sociale, qui se tiendra au Centre des congrès de l'Auberge Gouverneur de Shawinigan du 25 au 27 mai sous le thème «Y croire et... grandir ensemble».

Plus de 600 congressistes d'un peu partout au Québec sont attendus lors de ces trois journées qui explorent plusieurs facettes de l'intégration sociale des personnes vivant avec une déficience intellectuelle.

Une cinquantaine d'ateliers sont au programme du congrès les 26 et 27 mai. Parmi les nombreux thèmes mis en valeur par ces ateliers, on retrouve entre autres des formations sur le choix d'une résidence ou d'une famille d'accueil, la découverte du marché du travail, l'approche musicale, l'intégration scolaire, la zoothérapie, la gestion de la colère...

Une journée de formation pré-congrès permettra de réfléchir sur l'intervention liée à la sexualité des personnes présentant des incapacités intellectuelles. Lors de cette journée, les participants seront invités à ex-

primer leurs émotions et à poser des questions.

Des résultats de recherches seront également présentés. Cette activité aura lieu le 25 mai de 9 h à 16 h 30.

Deux conférences sont également prévues. La journaliste Anne-Marie Dussault prendra la parole pour la conférence d'ouverture, en faisant part de ses interrogations à l'égard de l'éthique comme guide moral en lien avec les droits et les responsabilités de chaque citoyen. La place de la dignité humaine sera évaluée sous cet angle.

La conférence de clôture sera présentée par Robert Flynn, un professeur à l'Université d'Ottawa qui a écrit un ouvrage sur la valorisation des rôles sociaux. Sa conférence sera axée autour de la question «Qu'est-ce que l'excellence dans les services communautaires et comment pouvons-nous l'atteindre?»

Parallèlement aux ateliers, le 26 mai, se déroulera le Colloque Recherche Défi, qui vise la promotion de la recherche et de la diffusion des résultats, dans un contexte favorisant l'échange et le questionnement.

Enfin, de nombreuses activités

sont à l'horaire, dont le lancement de la Charte des valeurs de l'AQIS, résultat d'une réflexion éthique sur différents enjeux en lien avec l'intégration sociale des personnes vivant avec une déficience intellectuelle. Un salon des exposants réunira par ailleurs une dizaine d'organisations locales et nationales.

Une soixantaine d'associations comme l'Association pour la déficience intellectuelle Centre-Mauricie font partie de l'AQIS.

L'ADI du Centre-Mauricie réunit plus de 100 familles auxquelles elle offre soutien, répit et accompagnement. ●

(Photo - Sylvain Mayer)

Mme Caroline Boucher, présidente de l'Association pour la déficience intellectuelle Centre-Mauricie (assise), M. Gaston Bélanger, président d'honneur du colloque de l'Association du Québec pour l'intégration sociale, ainsi que M. Michel Gauthier, directeur général du Centre de services en déficience intellectuelle, ont annoncé la tenue du 19e congrès de l'AQIS au Centre des congrès de Shawinigan.



Un bilan impressionnant

Plus de 6400 interventions
au Carrefour Normandie Saint-Tite

Royal Saint-Arnaud
Saint-Tite

■ Le bilan 1999 du Carrefour Normandie Saint-Tite inc. est pour le moins impressionnant. Il est notamment marqué par plus de 6400 interventions des personnes bénévoles des différents services offerts sur tout le territoire de la MRC de Mékinac.

Cette donnée a été dévoilée lors de la récente assemblée générale annuelle de l'organisme, qui se veut un carrefour d'accueil et de référence où l'on travaille à bâtir une société à l'intérieur de laquelle chaque personne et chaque famille peut s'épanouir dans la dignité, tout en s'impliquant auprès de ses pairs.

C'est au chapitre du service des meubles que l'on note le plus grand nombre d'interventions avec 1198 soit 18 pour cent de l'ensemble. Vient ensuite le service Partage Normandie qui enregistre 811 interventions. Des fruits, des légumes, du pain et des desserts obtenus à Moisson Mauricie à Trois-Rivières ont ainsi été distribués, deux fois par mois, à 114 familles de la région.

Les autres interventions sont notamment réparties dans les services tels le RDSS, action-chômage, La Pommade et les cuisines collectives. Les réceptionnistes du Carrefour Normandie Saint-Tite ont enregistré plus de 3000 appels tandis que plus de 3400 visites ont été effectuées dans l'ensemble des services.

L'on fait remarquer qu'au cours de l'année l'on a constaté une diminution de la clientèle ayant recours au service du RDSS. On signale cependant que les autres membres du Comité

de défense des personnes assistées sociales en arrivent au même constat. Certains facteurs peuvent expliquer ce phénomène, entre autres, l'abolition des frais interurbains entre les différentes municipalités. De plus, les agents de l'aide sociale ont maintenant l'obligation (le mandat) de donner l'information aux gens.

Un rapport présenté lors de l'assemblée générale démontre que 68 pour cent de la clientèle du CNS provient de Saint-Tite, tandis que les autres localités de la MRC de Mékinac voient la clientèle varier entre 1 et 10 pour cent.

D'autre part, tout comme en 1998, 1999 fut marquée par une diminution du temps de travail. Ainsi, durant la période estivale, devant un ralentissement des activités et par souci d'économie, une seule personne est demeurée en poste afin de maintenir les services.

Le Carrefour Normandie Saint-Tite compte sur de précieux collaborateurs, notamment le Groupe d'entraide aux nouveaux parents; Les centres de la petite enfance, le Centre d'action bénévole Mékinac, le Comptoir d'entraide Normandie, le CLSC Vallée de la Batiscan, etc.

Afin de soutenir ses actions et ses interventions, le CNS rappelle que sa prochaine campagne de financement aura lieu au cours de la semaine du 4 juin prochain. Des bénévoles bien identifiés circuleront dans les différentes municipalités pour recueillir les dons. La campagne de 1999 a permis de recueillir plus de 7000 \$. Le conseil d'administration du CNS souhaite atteindre et même dépasser cet objectif cette année. ●

ÉTUDIANTS ET EMPLOYEURS

LE PLACEMENT ÉTUDIANT DU QUÉBEC

a pour objectif prioritaire de soutenir les entreprises dans leurs efforts d'intégration des jeunes à un marché du travail davantage axé sur l'occupation d'emplois spécialisés.

À cette fin, le PEQ offre :

- ☑ l'inscription des étudiants en mode interactif
- ☑ un important fichier de candidatures
- ☑ une présélection de candidats
- ☑ l'équité en emploi dans la fonction publique
- ☑ des stages rémunérés et des emplois d'été
- ☑ une aide financière aux entreprises
- ☑ des services de qualité, confidentiels et gratuits



La bonne @dresse

Internet : www.placement-etudiant.mic.gouv.qc.ca

Courriel : info.peq@mic.gouv.qc.ca

FAX-MIC : (514) 873-8335 ou 1 800 565-6428 (sans frais)

Pour renseignements et inscription :

Trois-Rivières
(819) 371-6870

Victoriaville
(819) 752-2398

Partout au Québec sans frais
1 800 463-2355

Québec
Industrie et
Commerce

Un monde
d'affaires!

Minçavi
et fier de l'être



Une recette gagnante depuis 16 ans !
Pourquoi pas vous ?

Nos petits prix sont Minçavi !

**BONNE FÊTE
À TOUTES LES MÈRES**

Inscription et réinscription

GRATUITES

Vous payez seulement 5 \$
au lieu de 7 \$ pour une rencontre

PESÉE ET CONFÉRENCE

CAP-DE-LA-MADELEINE :

tous les mardis

pesée de 12 h 30 à 13 h 30 et de 17 h 30 à 19 h

Club de curling du Cap, 40, boulevard Pie-XII

TROIS-RIVIÈRES :

tous les mardis soir

pesée de 18 h à 19 h

Pavillon Gagnon, 1375, de la Terrière

TROIS-RIVIÈRES-OUEST :

tous les mercredis

pesée de 12 h 30 à 13 h 30 et de 17 h 30 à 19 h

Pavillon communautaire, 350, côte Richelieu

SHAWINIGAN-SUD :

tous les lundis soir à 18 h

Salle Le Cygne blanc

780, 110e Rue

GRAND-MÈRE :

tous les mercredis

pesée de 12 h 30 à 13 h 30 et de 18 h à 19 h

Salle Bastarash

632, 13e Rue

VICTORIAVILLE :

tous les lundis

pesée de 12 h 30 à 13 h 30 et de 18 h à 19 h

Studio Danse 4213

1000, boul. Jutras

Valable jusqu'au 31 mai 2000

1-800-567-2761

www.mincavi.com

Maintenant disponible :
livre de recettes
en anglais



(Photo - Sylvain Mayer)

Les promoteurs du projet Place aux jeunes ont fait connaître le bilan de l'édition 2000 pour la région. Les coordonnateurs des cinq MRC dans lesquelles le projet s'est tenu sont Nathalie Boisvert, du Centre-de-la-Mauricie et Philippe Compagnon, de la MRC de Francheville (à l'avant) ainsi que Mélanie Morin en remplacement de Jean-François Paquin, pour le Haut-Saint-Maurice, Isabelle Lavallée, de la MRC de Mékinac, et Geneviève Frappier, de la MRC de Maskinongé.

Place aux jeunes dévoile son bilan

Quatre-vingt participants provenant de cinq MRC

Marie-Josée Montminy
Grand-Mère

Le projet Place aux jeunes, qui vise à contrer l'exode de la jeunesse, a dévoilé le bilan de ses plus récentes activités, en soulignant d'entrée de jeu qu'il s'agit d'une première année où le programme est offert à l'ensemble des jeunes de la Mauricie.

Donc, plus de 80 participants provenant des cinq MRC de la région ont pris part aux trois fins de semaine thématiques organisées pour outiller les jeunes et les encourager à revenir dans leur région d'origine pour s'y établir au terme de leurs études.

La première fin de semaine a mis en valeur la découverte ou la redécouverte de la région à travers des activités touchant l'histoire, la géographie, le tourisme et l'économie régionale.

Les participants du Haut-Saint-Maurice et du Centre-de-la-Mauricie ont eu l'occasion d'observer leur territoire du haut des airs, tandis que les jeunes des trois autres MRC ont visité leur coin de pays par le biais d'activités de toutes sortes, dont un rallye et une tournée touristique en autobus.

Le deuxième thème exploré concernait le développement d'un ré-

seau de contacts. La participation à des «5 à 7» et à des activités de mentorat, de parrainage ou de visites en entreprises a permis aux jeunes de créer des liens avec des gens impliqués dans leur milieu.

La dernière fin de semaine a donné lieu à des activités différentes, adaptées aux besoins de chacune des MRC. Des ateliers reliés à la recherche d'emploi ou au démarrage d'entreprise ont notamment été proposés aux participants.

En traçant le profil des participants au programme, on a pu se rendre compte que 61 % de ceux-ci étaient de sexe féminin. Quarante-deux pour cent des participants étaient âgés entre 22 et 25 ans.

Les jeunes provenaient des niveaux professionnel, collégial ou universitaire, dans des domaines aussi variés que la photographie, l'aménagement de la forêt, les sciences comptables, la mécanique aérospatiale, l'éducation spécialisée, la gestion hôtelière, la littérature française et la psychologie.

Du côté de la MRC de Maskinongé, la quatrième édition de Place aux jeunes sur le territoire a permis d'aider 14 participants, dont au moins cinq ont pu se trouver un emploi dans leur coin. Au Centre-de-la-Mauricie également, on en était à la quatrième tenue de Place aux jeu-

nes. Seize participants ont pris part aux activités et cinq travaillent dans leur MRC.

La MRC du Haut-Saint-Maurice a réuni 15 participants pour le troisième projet Place aux jeunes à se tenir sur le territoire. Dix-neuf jeunes de la MRC de Francheville ont participé à la deuxième édition du programme, et cinq d'entre eux se sont placés. Enfin, le projet en était à sa première réalisation dans la MRC de Mékinac. Dix-sept jeunes y ont pris part, et deux parmi eux se sont trouvés un emploi.

Certains jeunes qui ont participé au programme sont encore aux études ou ne sont pas actuellement en recherche d'emploi. Leur implication dans Place aux jeunes a pu leur apporter des outils pour un éventuel retour en région.

L'activité sous la gouverne du Club initiative jeunesse a pu compter sur la participation financière d'organismes tels que le Conseil régional de développement de la Mauricie, Développement des ressources humaines du Canada, Emploi Québec et le ministère de l'Éducation du Québec.

Le représentant du député et ministre Jean-Pierre Jolivet, M. Claude Beaulieu, a annoncé une aide gouvernementale de 2,4 millions \$ sur trois ans, dont 630 000 \$ jusqu'au 31 mars 2001. ●

La recherche d'emploi facilitée

Un outil pour les jeunes de la MRC de Maskinongé

Brigitte Trahan
Louiseville

À l'instar de la MRC de Lanau-dière et de la MRC de Francheville (l'an dernier), le Carrefour jeunesse emploi de la MRC de Maskinongé offrira un nouvel outil de recherche d'emploi, cet été, à 11 jeunes de 16 à 20 ans. Il s'agit du programme Jeunes au travail Desjardins 2000, en collaboration avec le mouvement des caisses populaires.

Les emplois disponibles s'échelonneront sur six semaines et ont pour objectif de permettre aux jeu-

nes de vivre une première expérience de travail et de développer leur employabilité. «Il ne s'agit donc pas d'emplois bouche-trous», tient à préciser Mme Sonia Rainville, directrice du CJE, «mais de postes qui permettront de mettre en valeur la compétence des participants».

Les caisses populaires du territoire vont défrayer la moitié de l'équivalent du salaire minimum pour chaque participant, le reste étant défrayé par les employeurs.

On parle ici d'emplois peu spécialisés, précise Mme Rainville, étant donné qu'il existe déjà toute

une panoplie de services de placement pour les étudiants possédant déjà des spécialités. «On touche donc à un créneau bien particulier, à un service qui n'existait pas», dit-elle.

Les étudiants de la MRC de Maskinongé qui ne seront pas choisis mais qui auront manifesté de l'intérêt pour le programme pourront quand même bénéficier d'un suivi de la part du CJE.

Ils recevront notamment de l'aide pour la préparation de leur curriculum vitae ou leur façon de se présenter à un employeur. ●

(Alpha Presse: Alain Bédard)
De gauche à droite, à l'avant: Mme Annie Darveau, conseillère en entreprise au CJE et Mme Sonia Rainville, directrice du CJE de la MRC de Maskinongé. Debout: M. René Aspell, représentant du député Yves Rocheleau, M. Yves Normandin, directeur général de la caisse populaire de Maskinongé et M. Gilles Sicard, directeur général de la caisse populaire d'Yamachiche—Saint-Sévère.



LA QUALITÉ À TOUT PRIX

EN VENTE **159⁹⁵\$** FS 36

DE PLUS ÉCONOMISEZ 20% à 30% sur certains dispositifs à moteur **STIHL**

Pour plus de détails et une démonstration gratuite, venez nous voir dès aujourd'hui.

NAUTICO LA TUQUE INC.
1041, des Érables, La Tuque
(819) 523-7092

J.-B. POTHIER ET FILS (1995) INC.
261, route 153, C.P. 248, Saint-Tite
(418) 365-5831

J.-B. POTHIER ET FILS (1995) INC.
5330, boul. Royal, Shawinigan
(819) 539-8151

ÉQUIPEMENT MOTORISÉ LES CHUTES INC.
975, 5e Avenue, Shawinigan-Sud
(819) 537-5136

MICH ÉQUIPEMENTS MOTORISÉS ENR.
1620, Trudel Est, Saint-Boniface
(819) 535-3373

MACHINERIE BARON ET TOUSIGNANT LTÉE
7515, boul. des Forges, Trois-Rivières
(819) 378-3472

MAJOR MINI-MOTEUR INC.
541, boul. Sainte-Madeleine, Cap-de-la-Madeleine
(819) 372-0399

LOCATION C.D.A. INC.
620, boul. Saint-Laurent Est, Louiseville
(819) 228-3234

LOCATION BÉCANCOUR INC.
3790, boul. Bécancour, Gentilly
(819) 298-3141

DU 10 AU 22 MAI

GRATTEZ LE POT ET ÉCONOMISEZ GROS

TOUTES LES CARTES SONT GAGNANTES:

de **10% à 50%**
DE RABAIS GARANTI SUR L'ENSEMBLE DE NOS PEINTURES ET TEINTURES DE QUALITÉ BENJAMIN MOORE

Louis Gince vous invite à gratter et à gagner à tout coup! Sans avoir besoin d'acheter, recevez une carte à gratter* qui vous dévoile un RABAIS GARANTI de 10% à 50% sur toutes nos peintures et teintures de qualité Benjamin Moore. Alors pensez rendement exceptionnel, choix infini de finis, couleurs éclatantes et durables. Pensez peintures Benjamin Moore, votre expert en peinture! À vos cartes, prêts, gratter... et économisez!

Benjamin Moore PEINTURES MOORE
Les experts de la peinture

*Une carte par client, par jour. La (les) participant(s) devra répondre à une question d'habileté. *Sur le prix de détail courant. Seul sur les produits Moore Spec, Moore Pro et les revêtements industriels. Non-monnaies. Tous les détails sont disponibles au comptoir-caisse des trois succursales de Peinture Louis Gince.

Peinture Louis Gince
3790 boul. des Forges 5355 boul. Jean XXIII Galeries du Cap
375-8228 378-3333 693-7627



(Photo - Sylvain Mayer)
Les propriétaires de l'Auberge Deveault à Lac-aux-Sables, Nancy Gauthier et Stéphane Rodrigue, devant leur résidence quasi centenaire.

L'Auberge Deveault ouvre ses portes

Nancy Gauthier et Stéphane Rodrigue font revivre l'Auberge du Village

Royal Saint-Arnaud
Lac-aux-Sables

Le 4 mai 1923 est une date plus que symbolique dans l'esprit de Nancy Gauthier et Stéphane Rodrigue, puisque 77 ans plus tard, jour pour jour, il ont relancé l'ancienne Auberge du Village de Lac-aux-Sables. Aujourd'hui l'établissement s'appelle l'Auberge Deveault, en souvenir d'Eugène Deveault et Olive Léveillé, qui occupaient la vieille maison construite en 1904, évidemment lors d'une corvée de construction comme il s'en faisait couramment à cette époque.

Étonnamment bien conservée, et surtout fort bien rénovée grâce aux connaissances en décoration intérieure de Nancy Gauthier et à l'habileté de Stéphane Rodrigue, un technicien forestier, l'Auberge Deveault trône fièrement en face de l'église de Saint-Rémi-de-Lac-aux-Sables.

L'établissement installé au 120 de la rue Principale a ses titres de noblesse puisque de réputés personnages y ont séjourné. Il suffit de mentionner le nom du «père de la Révolution tranquille» et ancien premier ministre du Québec, Jean Lesage, qui a séjourné à l'auberge du village alors qu'il était étudiant.

On retrouve également, dans le vieux registre des aubergistes Eugène et Olive, les signatures du célèbre homme fort du Lac-Bouchette, Victor De Lamarre et de ses deux fils, Victor et Richard. Ils y ont couché en juin 1930. De plus, il y avait ce brave dentiste Racine de Québec, qui installait son bureau tous les mois dans la maison familiale des Deveault. Cela a duré pendant 50 ans.

De leur côté, les Deveault ont accueilli leur premier client le 4 mai 1923 et ont été aubergistes pendant 21 ans, en fermant le registre le 3 décembre 1944.

Dans le livre du centenaire, publié en 1997, par la Société d'histoire de Lac-aux-Sables et Hervey-Jonction, on raconte que Eugène Deveault avait appris le métier d'ouvrier-menuisier de son père. Il travailla donc à construire des églises et des écoles durant une bonne partie de sa vie.

Au début des années 1900, sa boutique à bois occupait une partie de sa maison où il préparait des pièces de bois servant à la finition intérieure des bâtiments en construction.

Peu à peu, il transforme sa maison en «Auberge du Village» pour y accueillir les voyageurs. Les clients qui prenaient des boissons alcooliques n'étaient pas toujours les bienvenus, dit-on.

Avec les années, le brave Eugène Deveault s'était aménagé une boutique à bois, à l'arrière de la maison. Il y construisait des portes et des fenêtres et même des cercueils; son épouse Olive en drapait l'intérieur. Son entreprise donnait la chance à tous ses fils d'apprendre le métier de leur père.

Au début d'octobre 1946, un terrible incendie, allumé par une fournaise surchauffée, ravagea complètement son entreprise en pleine expansion qui, à l'époque, comptait plusieurs employés. On raconte que, grâce aux villageois qui sont accourus sur les lieux et ont formé une chaîne humaine, en se passant les seaux d'eau à partir d'un ruisseau situé au pied de la côte jusqu'au brasier, ils réussirent à sauver la maison. On précise d'autre part que le curé de la paroisse, l'abbé Paul-Émile Paquet, utilisa beaucoup d'eau bénite et de médailles qu'il lança sur la couverture goudronnée de la maison qui commençait à fondre, dans le but de freiner les flammes à sa façon. Certains anciens du village racontent que le vent a soudainement tourné, épargnant la précieuse auberge.

C'est en profitant d'un riche passé historique que Nancy Gauthier et Stéphane Rodrigue se lancent aujourd'hui dans l'aventure de l'hébergement, en offrant un lieu rustique, bien rénové où les boiseriers ont encore bien des choses à raconter.

Des chambres joliment décorées aux noms évocateurs «La Contemporaine», «L'Écossaise», «La Victorienne» et «La Juvénile» et une table aux repas gastronomiques, attendent les visiteurs qui désirent y séjourner, s'y réunir pour un anniversaire ou tout simplement pour le plaisir.

Tous les laits sont pareils

FAUX



C'est un procédé unique de micro-filtration qui assure la pureté du lait Lactantia PürFiltre^{mc}. Sa fraîcheur et son onctuosité ne se démentent jamais parce qu'il reste frais plus longtemps, naturellement. Et seule Lactantia vous offre le PürFiltre^{mc}, un lait bien d'ici.



Le lait PürFiltre, du pur Lactantia.

Clinique Canon

Samedi 13 mai 10h à 16h

sur les caméras, lentilles et flashes
par Gary Stronach représentant de Canon

GRATUIT

Vérification sur place de votre appareil photo par un spécialiste qualifié.

aujourd'hui



Canon
OWL
Mise au point automatique
Étui et pile inclus
Garantie 2 ans
9999



Canon
Rebel XS
Lentille 28-80mm
49999

plus 45\$ de Rabais
sur vos développements à l'achat d'un appareil photo

gosselin 
passionnés d'images

3748, boul. des Forges, Trois-Rivières / 376-9191

La découverte du bénévolat

Plus de 1500 élèves ont participé à la Matinée scolaire de l'entraide

Marcel Aubry
Sainte-Perpétue

Les élèves de 4e année de l'école La Jeunesse de Sainte-Perpétue ont participé à une activité bien spéciale, mercredi avant-midi, tout comme ceux de l'école Explorami de Sainte-Angèle-de-Laval.

En réalité, on dénombre plus de 1500 élèves (la plupart de quatrième année, mais aussi quelques-uns de cinquième année) de l'ensemble des territoires de la Mauricie (915) et du Centre-du-Québec (600) qui ont ac-

cepté de participer à cette activité toute spéciale initiée par les 18 Centraide au Québec.

Sous le titre: «La Matinée scolaire de l'entraide», ce projet invitait les jeunes à découvrir le milieu communautaire, l'entraide et le bénévolat.

En Mauricie, 17 écoles situées un peu partout sur le territoire ont pris part à cette activité Centraide, comparativement à 12 écoles au Centre-du-Québec. Dans la grande majorité des cas, La Matinée scolaire de l'entraide s'est tenue mercredi,



(Alpha Presse: Alain Bédard)

Comme bien d'autres élèves de 4e année au Québec, ceux de l'école Lajeunesse (4e et 5e) de Sainte-Perpétue ont été sensibilisés, mercredi, à l'entraide et au bénévolat. On les voit ici en présence de Mme Angèle Dumoulin (à l'avant), responsable Centraide et animatrice de pastorale. Ils sont aussi en présence, à l'arrière, à droite, de Mme Johanne Alarie, directrice de l'école, et de Mme Huguette Jutras, enseignante.

mais elle a aussi été devancée ou retardée d'une journée ou deux à certains endroits.

À l'école Lajeunesse de Sainte-Perpétue, les jeunes avaient bien appris leur leçon et il fallait les voir tous lever la main en même temps pour répondre à la question posée par la responsable Centraide et animatrice de pastorale, Mme Angèle Dumoulin.

Là comme ailleurs, comme l'a indiqué la directrice de l'école, Mme Johanne Alarie, l'événement proposait aux élèves de mettre des visages sur les concepts appris en classe en faisant la rencontre de bénévoles, de travailleurs communautaires et de donateurs venus leur raconter leur histoire et partager avec eux.

À l'école Explorami de Sainte-Angèle-de-Laval, près d'une quarantaine d'élèves ont répondu à l'invitation de Mme Carmen L. Pratte et participé avec enthousiasme à l'exercice qui consistait à colorier une carte postale et à y inscrire un message d'entraide. Ces cartes seront postées partout au Québec à des bénévoles. Les jeunes ont même chanté une chanson composée par Richard Ga-

mache à l'occasion des 20 ans de Centraide Centre-du-Québec.

Les élèves ont reçu l'aide, dans leur travail, de plusieurs personnalités publiques, notamment le maire et préfet de la MRC de Bécancour, M. Maurice Richard, le président de la Commission scolaire de la Rivière, M. Robert Boucher, et le curé de la paroisse de Sainte-Angèle, M. Michel Villemure. Très populaires parmi les jeunes, ces «vedettes» adultes ont même dû se plier à de nombreuses demandes de signature d'autographe.

Du côté de la Mauricie, La Matinée scolaire de l'entraide a aussi été vécue avec intérêt de la part des jeunes à l'école Saint-François-d'Assise de Trois-Rivières, mais aussi dans d'autres écoles de Trois-Rivières, Trois-Rivières-Ouest, Cap-de-la-Madeleine, Shawinigan; Saint-Alexis-des-Monts, Charette, Sainte-Geneviève-de-Batiscan, Saint-Stanislas, Saint-Narcisse, Louiseville et Saint-Étienne-des-Grès. Même chose sur la Rive-Sud dans des écoles de Drummondville, Victoriaville, Warwick, Saint-Zéphirin et Bécancour.

Un peu partout dans ces écoles,

les élèves se sont rassemblés dans un local pour entendre les témoignages des bénévoles présents. Le but de cet exercice visait à sensibiliser les enfants d'âge scolaire à l'importance de l'entraide et à la valeur des actions posées par les organismes communautaires.

Les élèves avaient déjà reçu au préalable un cahier d'exercices et de jeux ayant pour but de les informer sur les notions d'entraide spontanée et organisée et de les motiver à poser des gestes d'entraide, une composante importante de la socialisation.

Durant la semaine, les enfants avaient entamé, en compagnie de leur professeur, une réflexion sur l'entraide et le rôle joué par les organismes communautaires dans leur milieu. La Matinée scolaire de l'entraide leur a ainsi permis d'échanger sur ce thème.

C'était la première fois que les Centraide présentaient ce type de projet rassembleur. Au total, quelque 10 000 jeunes du Québec ont été sensibilisés aux mérites de l'entraide. Les responsables se proposent de répéter l'événement au cours des deux prochaines années. ●



(Image-Média Mauricie: Patrick Beauchamp)

La Matinée scolaire de l'entraide a aussi eu lieu à l'école Saint-François-d'Assise de Trois-Rivières. De gauche à droite, André Provencher, directeur de l'école; Annie Martel, élève de 4e année; Diane Bellerose, ressource FAIRE; Marquis Lacoursière-Giroux, élève de 4e année; et Francis Dubé, responsable Centraide.

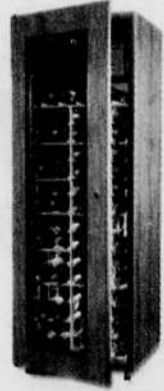
L'ART DE LA dégustation



Collectionnez les fascicules *L'art de la dégustation* offerts gratuitement chaque samedi dans *Le Nouvelliste* jusqu'au 27 mai.

À GAGNER :

- 10 celliers Vinum design accompagnés de chèques-cadeaux SAQ de 1 000 \$
- 2 chèques-cadeaux SAQ de 5 000 \$ chacun



Vinum
design
celliers, verres, carafes...

Répondez à la question suivante :

Quel est le premier producteur mondial de vin ?

La réponse se trouve dans le fascicule *Le vin et la cave* inséré aujourd'hui dans *Le Nouvelliste*.

CONCOURS L'ART DE LA DÉGUSTATION LE NOUVELLISTE
C.P. 50, Trois-Rivières, G9A 5E3

Nom _____ Prénom _____ Âge _____
Adresse _____ App. _____
Ville _____ Code postal _____
Tél. (rés.) (_____) _____
Tél. (travail) (_____) _____
Courriel _____
Réponse du 13 mai _____

Le Nouvelliste

en collaboration avec la



Ce coupon sera publié les samedis jusqu'au 27 mai 2000 inclusivement. Les tirages auront lieu les 1^{er} et 5 juin 2000. Les règlements du concours sont disponibles au quotidien *Le Nouvelliste*. La valeur totale des prix offerts est de 34 000 \$. Les fac-similés ne sont pas acceptés.

Semaine de la famille

Une foule d'activités sont prévues

Martin Lafrenière
Trois-Rivières

■ Du 15 au 21 mai, la Ville de Trois-Rivières tiendra une panoplie d'activités dans le cadre de la «Semaine de la famille».

«Du temps pour la famille, c'est sacré» est le thème de l'événement. Dans le respect de ce thème, plusieurs activités à caractère familial seront présentées au cours de cette semaine.

Le 17 mai, la Maison de la famille de Trois-Rivières présentera notamment un atelier animé par Sylvie Tessier Dumas, thérapeute en relation d'aide, qui donnera des trucs aux parents d'adolescents afin qu'ils prennent soin d'eux.

Le Centre des ressources pour la naissance profitera de cette semaine spéciale pour tenir une journée portes ouvertes, alors que les enfants seront invités à dessiner avec des craies sur le terrain asphalté du Centre Landry.

En soirée, la Ville de Trois-Rivières soulignera le travail des organismes membres de la table de concertation 0-12 ans à la bâtisse industrielle du terrain de l'Exposition.

Le lendemain, le centre ressource F.A.I.R.E. accueillera parents et enfants au parc des Pins à l'occasion d'un pique-nique familial.

À compter de 19 h, le psychologue Jean-Pierre Gagné animera une discussion qui portera sur le thème de la Semaine de la famille, à la salle régionale de la Maison de la culture.

Le parc de l'île Saint-Quentin accordera l'entrée libre aux familles pendant la journée du 19 mai, alors que le lendemain, ce sera au tour de tous les parcs de tennis de permettre l'accès gratuit à leurs installations.

Finalement, un spectacle familial de marionnettes réunira parents et enfants le dimanche 21 mai à la bibliothèque Gatien-Lapointe. ●

Besoin de te confier ?
Tel-Écoute
 Trois-Rivières..... 376-4242
 Louiseville..... 228-9633
 Shawinigan..... 537-5225
DISCRÉTION ASSURÉE

L'héritage de Joseph Montembeault

Ses mémoires vont être publiées

Marie-Eve Lafontaine
Sainte-Grtrude

■ M. Joseph Montembeault fut un témoin de l'histoire. Ce citoyen de Sainte-Grtrude a vécu à peu près tous les bouleversements du siècle dernier. Avant de quitter ce monde, il a laissé un héritage. À 94 ans, il a écrit ses mémoires. Des mémoires que l'Association des familles Montambault va publier.

«Après une vie bien remplie, Joseph a décidé d'écrire ses mémoires. C'est un travail extraordinaire. Ce n'est pas tout le monde qui a l'audace d'écrire. Lui, il l'a fait à 94 ans. Je pense que c'est un geste qui peut inspirer bien des gens», mentionne M. Réal Montambeault, président de l'Association.

M. Joseph Montembeault est tout un personnage. Un pilier de Sainte-Grtrude où on retrouve une vingtaine de familles de Montembeault. «Il a été maire de la municipalité, marguillier, commissaire d'école, agriculteur, éleveur de reynards, etc.», énumère M. Réal Montambeault.

Il a été maire pendant trois mandats à Sainte-Grtrude. C'est sous son règne que l'électricité et le téléphone ont été installés dans le village et que la caisse populaire a été construite. Il a aussi proposé un meilleur salaire pour les maîtresses d'école et il a fait asphalter plusieurs routes en plus de faire construire un pont.



(Alpha Presse: Daniel Flageol)

L'Association des familles Montambault va présenter l'autobiographie de Joseph Montembeault le 28 mai prochain. Sur la photo, on aperçoit l'abbé Pierre Houle, curé de la paroisse de Sainte-Grtrude, M. Raymond Saint-Cyr, conseiller municipal, M. Conrad Montembeault, fils de Joseph, M. Marcel Montembeault, M. Réal Montambeault, président de l'Association, M. Gilbert Montembeault, petit-fils de Joseph, et Mme Josée Montembeault, arrière-petite-fille de Joseph.

Mais M. Montembeault est aussi très reconnu pour ses talents de chasseur. Lors de son 82e anniversaire, il a tué en une même journée un chat sauvage, un porc-épic, une mouffette, deux perdrix, deux re-

nards et un lynx de 100 livres! «Il disait tout le temps: 'ma femme 'tirait' (trayait) les vaches et moi, je tirais les lièvres'», raconte, en riant, M. Gilbert Montembeault, petit-fils de Joseph.

L'Association des Montambault a décidé de publier l'autobiographie de Joseph afin de partager les souvenirs de cet homme qui fut avant tout un père de famille. Joseph, qui a vécu pendant 96 ans, a pu compter

tout au long de sa vie sur sa femme, Julia Beaumier, qu'il a épousée à l'âge de 18 ans. Ils ont eu seize enfants.

Les descendants de Joseph et de Julia sont très heureux d'avoir hérité de souvenirs qui relatent l'avènement de la modernité, mais qui surtout leur rappellent d'où ils viennent. «Pour moi, ça représente beaucoup. On s'intéresse toujours à ce que nos parents, nos grands-parents ou nos arrière-grands-parents ont fait. Ce sont nos racines. On découvre notre famille, nos racines profondes», explique Mme Josée Montembeault, arrière-petite-fille de Joseph.

C'est le 28 mai prochain que seront lancées les mémoires de M. Joseph Montembeault. C'est la journée du grand rassemblement des Montambault qui aura lieu à Sainte-Grtrude. Plusieurs activités sont prévues dont un après-midi folklorique, une messe ainsi que l'assemblée générale annuelle. On attend environ 200 Montambault d'un peu partout au Québec et même des États-Unis. Les Beaumier sont également les bienvenus.

L'Association des familles Montambault existe depuis 1998. Elle a été créée par MM. Louis-Éric Montambault et Réal Montambeault. «On a décidé de fonder une association pour nous souvenir de nos ancêtres et de certains faits historiques», note M. Réal Montambeault. On voulait retrouver nos racines. ■

Ce printemps, le Windstar fait la pluie et le beau temps.



WINDSTAR
LX 2000

249 \$
/mois

Location 36 mois
Avec mise de fonds de 4 395 \$
TRANSPORT INCLUS

CHOISISSEZ LE PAIEMENT SUR 36 MOIS
QUI VOUS CONVIENT LE MIEUX

Mise de fonds ou échange équivalent	Mensualité
4 395 \$	249 \$/mois
2 595 \$	299 \$/mois
0 \$	379 \$/mois

CONFORT

- Empattement allongé
- Version 4 portes
- Configuration 7 places
- Déplacement latéral de la banquette de la 2^e rangée
- Climatisation à commande manuelle
- Rétroviseurs, lève-glaces et verrouillage des portes électriques
- Volant réglable/programmeur de vitesse
- Groupe éclairage
- Porte-bagages
- Glaces unidirectionnelles
- Radio AM/FM stéréo avec lecteur de cassettes

PERFORMANCE

- Moteur SEFI de 3,8 L, 200 ch
- Transmission automatique 4 vitesses à surmultipliée

SÉCURITÉ

- Sacs gonflables frontaux de deuxième génération
- Freinage antiblocage aux 4 roues (ABS)
- Sécurité enfants pour les portes latérales coulissantes
- Système antidémarrage SecuriLock^{MC}
- Dégivreur de lunette arrière électrique



Windstar 2000 : la seule minifourgonnette à avoir obtenu une cote de sécurité 5 étoiles pour les collisions frontales et latérales. Le Windstar a obtenu une cote de sécurité 5 étoiles pour les collisions frontales six années de suite.



VOS CONCESSIONNAIRES FORD DU QUÉBEC

www.fordquebec.com



Transport inclus. Aucun dépôt de sécurité requis. Mise de fonds et première mensualité exigées. Immatriculation, assurances et taxes en sus. Sous réserve de l'approbation du crédit. Des frais de 0,08 \$ du kilomètre après 60 000 kilomètres et d'autres conditions s'appliquent. Voyez votre concessionnaire pour obtenir tous les détails. Δ La plus haute cote de sécurité pour le conducteur et le passager avant en cas de collisions frontales et latérales décernée par le gouvernement américain (National Highway Traffic Safety Administration) lors de tests effectués sur des véhicules dont la différence de poids n'excède pas 227 kg (500 lb). La cote pour les collisions latérales s'applique à un véhicule équipé de sacs gonflables latéraux offerts en option.

GRANDE OUVERTURE MAINTENANT OUVERT

Un nouveau concept... une nouvelle attitude...
mais toujours le meilleur rapport qualité/prix.

Profitez aussi de notre
VENTE DE MAI



CROTEAU

3275, boul. des Récollets
Trois-Rivières (face au Costco)
Tél.: (819) 373-1555

Visitez notre site web: www.croteau.qc.ca